

lementer avec la Frégate. Un moment après quatre Polacres de l'Escadre s'avancerent vers *San-Fiorenzo*, en louvoyant à la portée du canon de la Tour & de la Batterie de *Fornali* & débarquerent les troupes & les provisions qu'elles avoient à bord, sans le moindre obstacle de la part des Rébelles. La Frégate, les deux Chebecs & une cinquième Polacre, ont continué leur route vers la *Bastie*. Le Comte de Marbeuf Maréchal de Camp, Commandant en chef des troupes Françoises de la Corse, & qui étoit venu de *Toulon* les joindre, voulant ensuite, mais ne pouvant doubler le Cap *Corte*, avec la Frégate qu'il montoit, a dû relâcher à *Livourne*, d'où il a repris la route de la *Bastie*. Enfin il a débarqué dans le Port de cette Ville, & il s'est logé non dans l'Hôtel qu'occupoit le Marquis de Cusfay, Commandant des troupes Françoises, qui étoient ci-devant venuës en *Corse*, pour même cause de secours à prêter à la République.

Mr. de Marbeuf a visité, depuis son arrivée dans l'Isle, toutes les Places où sont à présent réparties les troupes à ses ordres, & fait publier une défense aux Corfes en général de naviger sans autre Pavillon que le Pavillon Genoïse, sous peine de confiscation des Bâtimens & effets qui s'y trouveroient. Mais telle que soit la nature des propositions qu'il pourroit faire aux Mécontents, ceux-ci s'en tiennent à leurs sermens, ils le publient, de ne rentrer jamais sous la domination de la République. De-là le séjour des François en Corse pourroit bien ne pas opérer davantage que celui qu'ils y ont fait précédemment. C'est à *San-Bonifacio* où les troupes Genoïses se sont renduës de *Calvi*, d'*Ajaccio* & autres Places remises aux François, excepté celles qui